



## CONCLUSION

Thérèse est un personnage vivant, intégré dans un milieu particulier, les Landes et son âme reflète ce paysage. Dans cette "extrémité du monde", où elle vit au rythme des saisons, dans le silence et en compagnie de ses pins, nous avons observé un fin réseau de correspondances entre elle et la nature. Ce n'est pas un simple décor devant lequel elle se détache, indifférente, au contraire, mille liens charnels les relie. Et nous approuvons totalement cette déclaration de Thérèse "J'ai été créée à l'image de ce pays aride et où rien n'est vivant, hors les oiseaux qui passent, les sangliers nomades..."<sup>1</sup>

Quant à la famille, à la classe bourgeoise au sein de laquelle elle se débat, c'est le deuxième élément que nous avons abordé dans notre étude. Seule une connaissance approfondie de ses valeurs, traditions et défauts, nous permet de comprendre le cheminement intérieur de Thérèse. Chaque instant, elle est

---

<sup>1</sup>François MAURIAC, Thérèse Desqueyroux, p.124

affrontée à eux, subissant leur influence et réagissant contre eux.

Aussi bien la nature que l'entourage humain provoquent en nous un sentiment de compassion pour Thérèse. Elle semble être la victime de circonstances qui la dépassent et qui créent son malheur. Cependant, la troisième partie nous dévoile les aspects nouveaux. N'est-elle pas responsable elle-même de l'échec conjugal? Bien sûr, l'orgueil, la bêtise, la bassesse de Bernard y sont pour quelque chose, mais Thérèse elle-même, en dissimulant ses vrais sentiments, se mentant à soi-même et aux autres, ne cherche guère à résoudre le problème! Et puis son insensibilité envers sa fille, peut-elle être excusée par la seule haine du milieu? De même sa tentative criminelle envers son mari... ses relans de sadisme... Non, il n'est pas possible de voir en Thérèse une innocente victime. D'autant plus que Mauriac a pris soin de noter quelques signes inquiétants en remontant vers l'enfance ; cet "ange plein de passions" qui jouissait du mal qu'elle causait et qui lui venait de ses amies, sa jalousie provoquée par son amitié trop exclusive avec Anne...

Peut-on dès lors la traiter de bourreau? Certes non plus, Mauriac a trop insisté sur la pression exercée sur elle et n'omet jamais de signaler quelques attitudes vraiment humaines (tels ses pleurs devant le berceau de sa fille) pour que le lecteur ne voie pas en elle un horrible monstre. En outre, aux moments les plus critiques, par exemple, avant son crime, Thérèse se tait : Mauriac nous cache ses vrais sentiments pour éviter que nous ne l'accusions.

Ainsi il semble bien que Mauriac n'ait pas voulu faire de Thérèse un bourreau :

Elle appartient, écrit-il, à un monde campagnard où une femme ne comprend rien à elle-même, dès que ce qui se passe dans son coeur sort tant soit peu de la norme.<sup>1</sup>

Cette évocation d'une victime inconsciente sur laquelle nous avons terminé notre étude, résume bien la pensée de Mauriac dont les héros sont des passionnés en proie à de terribles combats intérieurs. Des hommes sans Dieu, abandonnés à la misère, pour

---

<sup>1</sup>François MAURIAC, Le Romancier et ses Personnages, (Oeuvres complètes) ; p.292

qui il existe toujours encore une issue de sortie et qui restent toujours dignes de sympathie, des hommes qui font figure de victime à plaindre plus que de bourreau :

Quel que soit le crime d'une créature humaine, à ce degré de honte et d'abandon, elle mérite la pitié, et même le respect, et même un chrétien ose l'écrire, l'amour. Elle devrait nous être d'autant plus sacrée qu'elle fut, pendant des années, une femme sans reproche et que ses crimes ne lui ressemblent pas. Pendant deux longs jours (la durée du procès), selon les lois de cette jungle, un pauvre être atterré fut l'enjeu d'une partie, d'ailleurs très belle, où des hommes pleins de force ont montré leur génie.<sup>1</sup>

Nous voyons qu'il y a deux solutions qui sont proposées à Thérèse la mauvaise, aux yeux du chrétien pascalien, le "divertissement" , l'évasion ; ou au contraire, la recherche de Dieu. Azévédo suggère à Thérèse la première possibilité : il faut absolument qu'elle échappe au "tunnel indéfini" pour atteindre

---

<sup>1</sup>André SEAILLES, Présence littéraire, p.64

"l'air libre", le monde qu'Azévédo lui a dépeint, où "les êtres sont eux-mêmes" et non plus des résignés ; il lui faut briser le principal barreau de la "cage" familiale... Pour Mauriac, Thérèse en suivant cette tentation "diabolique" n'est plus maîtresse d'elle-même. L'autre solution lui est apparue vaguement une première fois, quand elle aurait voulu entendre plus souvent le jeune prêtre solitaire de Saint-Clair ; puis, plus nettement à Paris, au moment où Bernard se préparait à la quitter :

Elle percevait une lueur, une aube ;  
 elle imaginait un retour au pays secret et  
 triste... Une vie de perfectionnement dans  
 le silence d'Argelouse ; l'aventure intérieure,  
 la recherche de Dieu...<sup>1</sup>

...démarche que Thérèse renoncera à choisir,  
 mais qui est proposée à cette femme en pleine  
 souffrance, pour surmonter cette crise dans laquelle  
 elle a été jetée.

---

<sup>1</sup> François MAURIAC, Thérèse Desqueyroux ,

Si donc pour Mauriac il est clair que Thérèse est une victime, il nous paraît néanmoins nécessaire d'y poser quelques réserves. On ne peut pas dire que Thérèse appartienne au monde campagnard, entendons à un monde simple tel que l'évoque Mauriac ; certes Thérèse est de la campagne, mais elle appartient à la bourgeoisie de cette campagne, elle a fait au lycée des études secondaires, elle a appris sans doute à analyser le caractère et les actes des héroïnes classiques, elle est intelligente, elle lit. Nous avons peine à croire que, lucide sur les autres, elle "échappe à son propre jugement", qu'elle ait pu y échapper pendant des mois et qu'elle puisse dire après l'affaire :

Je ne sais pas ce que j'ai voulu. Je n'ai jamais su vers quoi tendait cette puissance forcenée en moi et hors de moi.<sup>1</sup>

"Inconsciente de ses actes?" Cela ne ressemble pas à ce qu'elle était avant le crime, une jeune fille dont l'une de ses maîtresses disait, en la citant en exemple :

---

<sup>1</sup>François MAURIAC, Thérèse Desqueyroux, p.22



Thérèse ne demande point d'autre récompense que cette joie de réaliser en elle un type d'humanité supérieure. Sa conscience est son unique et suffisante lumière.<sup>1</sup>

Et puis, n'avoue-t-elle pas elle-même, qu'elle était "lucide" quand elle exécutait méthodiquement son crime? Marie-Thérèse GADALA, dans un article intitulé "Défense de Thérèse Desqueyroux" n'hésite pas à parler de préméditation en parlant de son crime. Sans aller aussi loin qu'elle, nous respectons le désir de l'auteur et voyons en Thérèse une victime. Mais nous ajoutons que Mauriac a dépassé le cadre de la réalité ordinaire en amenant Thérèse jusqu'à la tentative du crime ; alors qu'une femme faite comme elle, dans son milieu social, n'aurait été que tentée d'agir ainsi, lui l'a poussée jusqu'à l'action.

---

<sup>1</sup>François MAURIAC, Thérèse Desqueyroux, p.26

BIBLIOGRAPHIE

- Albérès (R.M.) , Métamorphoses du roman ; Editions Albin Michel, 1972
- Alyn (Marc) , François Mauriac ; Seghers, 1960
- Barjou (Louis) ; De Baudelaire à Mauriac ; Editions Casterman, 1972
- Bersani (Jacques) , La littérature en France depuis 1945 ; Bordas, 1961
- Blanchet (André) ; La littérature et le spirituel , Tome III ; Edition Aubier, 1961
- Bobichon (Jacques) , François Mauriac ; Editions Universitaires, 1953
- Bouty (Michel) , Dictionnaire des oeuvres et des thèmes de la littérature française ; Classiques Hachette, 1972
- Charles du Bos , François Mauriac et le problème du romancier catholique , Corrêa, 1933
- Cormeau (Nelly), L'Art de François Mauriac ; Grasset, 1951
- Donnard (Jean-Hervé), Trois écrivains devant Dieu , Claudiel, Mauriac, Bernanos ; Sédès, 1966



- Fowlie (Wallace) , French literature ; Prentice-Hall, Inc., 1973
- Fillon (Amélie) , François Mauriac ; Malfère, 1936
- Gagnepain (Jean) , Le Monde de François Mauriac,  
4e serie N<sup>o</sup> 1, 1956
- Hourdin (Georges) , Mauriac romancier chrétien ;  
Edition du temps présent, 1945
- Jaloux (Emonde) , François Mauriac romancier ;  
Corrêa, 1933
- Lanly (André) , Thérèse Desqueyroux : François Mauriac ; Univers des Lettres/Bordas ,  
1973
- Majault (Joseph) , Mauriac et l'art du roman ;  
Laffont, 1946
- Magny (Claude-Edmonde) , Histoire du roman français depuis 1948 ; Edition du Seuil, 1950
- Maucuer (Maurice) , Profil d'une oeuvre , Thérèse Desqueyroux ; Hatier, 1970
- Mauriac (François) , Le Romancier et ses personnages ;  
Corrêa, 1933
- Mauriac (François) , Thérèse Desqueyroux ; Bernard Grasset, 1927
- Moreau (Pierre) , La Critique littéraire en France ;  
Collection Armand Colin, 1960

- Palante (Alain) Mauriac , Le roman et la vie ;  
Le Portulan, 1946
- Roussel (Bernard), Mauriac, le Péché et la Gr  ce ;  
Centurion, 1965
- Séailles (André) , Présence littéraire : Mauriac ;  
Bordas, 1972
- Séailles (André) , Les critiques de notre temps et  
Mauriac ; Garnier, 1972
- Simon (Pierre-Henri) , Histoire de la littérature  
française au XX   siècle 1903-1950 ;  
Collection Armand Colin, 1959
- Thoraval (Jean) , Les Grandes Etapes de la Civilisa-  
tion française ; Bordas, 1972

ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย



### Biographie

Mademoiselle Suthira Udanuta, née le 8 novembre 1946, licenciée es Lettres à l'Université Thammasat en l'année 1967. A poursuivre pendant 2 ans des études supérieures en France, a obtenu le Diplôme Supérieur des Etudes françaises modernes à l'Alliance Française en 1971. De retour en Thaïlande, a été professeur à l'Université Silpakorn pendant 6 ans. A obtenu le poste d'Inspecteur pédagogique de français de la 10e région académique depuis 1978.

ศูนย์วิทยทรัพยากร  
จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย